

## Conjoncture

# Le moral des patrons en berne

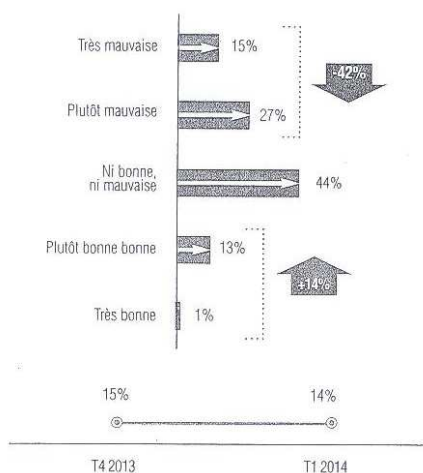
● La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) vient de rendre public son baromètre de la conjoncture. Pas moins de 600 patrons y sont sondés sur la situation économique du pays durant le premier trimestre. Résultat, le tissu économique est dans de sales draps. Les détails.

Le patronat met la main à la pâte en ce qui concerne la conjoncture ! La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) vient en effet de reconduire son baromètre de conjoncture, qui permet de sonder les chefs d'entreprises sur l'état de l'économie du pays. Climat des affaires, financement, préoccupations des patrons, perspectives... pas moins de 600 patrons livrent leurs perceptions de la situation économique du pays. Ce faisant, les « capitaines de l'industrie » du royaume n'y sont pas allés de main morte. La livraison du premier trimestre de l'année du baromètre de la CGEM renseigne sur la morosité ambiante chez les opérateurs économiques.

### Situation économique, «plutôt mauvaise»

Le tempo est donné dès la première réponse. En évaluant la situation économique globale du pays, 42% des patrons sondés considèrent qu'elle est «mauvaise» (très mauvaise pour 15% et plutôt mauvaise pour 27%). Le camp des optimistes semble être réduit : seuls 14% de l'échantillon estiment que la situation économique du pays est bonne. Tandis que le reste, soit 44% des chefs d'entreprises interrogés considèrent qu'elle est «ni bonne, ni mauvaise». Pis encore, 35% des sondés estiment que la situation s'est détériorée en comparaison avec le trimestre précédent, alors que 14% estiment au contraire qu'elle s'est améliorée. Néanmoins, les opérateurs économiques semblent plutôt optimistes quant aux perspectives du pays. Ainsi, pour 43% des patrons sondés la situation sera bien meilleure au 2<sup>e</sup> trimestre, tandis que 16% s'attendent à une situation moins bonne.

### SITUATION ACTUELLE DU MAROC



SOURCE : CGEM

### Perception sectorielle, «On est mal» !

Le secteur d'activité de l'entreprise est assez négativement perçu dans l'ensemble. Ainsi, près de la moitié des chefs d'entreprise sondés (45%) considèrent que la situation actuelle de leur secteur est mauvaise, alors que 16% des sondés ne sont pas du même avis et estiment qu'elle est bonne. Pire, la situation sectorielle afficherait une régression par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2013. C'est ce que pensent 33% des sondés, alors que 55% de l'échantillon estiment qu'elle n'a pas changé et 12% qu'elle s'est améliorée. La tendance s'inverse concernant l'appréciation du 2<sup>e</sup> trimestre. Une évolution positive de la situation du secteur y est attendue par 2 dirigeants sur 5 (41%), particulièrement auprès des entreprises de 21 à 50 employés (57%).

### Situation de l'entreprise, «On tient le coup»

La perception à l'égard de la situation de l'entreprise est plus positive que celle exprimée à l'égard de la situation économique du pays ou

du secteur d'activité. En tout cas, on retrouve un certain équilibre dans les opinions. Ainsi, quelque 31% des patrons sondés estiment que l'entreprise est dans de sales draps, alors que 22% de l'échantillon jugent la situation «bonne». Cette perception enregistre néanmoins un recul par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2013 : 26% estiment que la situation s'est détériorée. Les choses seront bien meilleures durant le 2<sup>e</sup> trimestre, en tout cas 45% des sondés le croient !

### Performance, indicateurs en berne

La majorité des indicateurs de performance de l'entreprise affichent une perception plutôt négative au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et en recul par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2013. En revanche, la perception des différents indicateurs pour les 3 prochains mois est plus optimiste. Cela

**Investissement, emploi, CA... tous les indicateurs sont dans le rouge !**

dit, certains profils d'entreprises ont des perceptions significativement différentes de la moyenne. Ainsi, sociétés situées dans la ré-

gion de Rabat sont moins nombreuses à attendre une amélioration de la trésorerie, la rentabilité, le chiffre d'affaires ou encore le carnet de commandes, à l'inverse de celles de la région de Casablanca. Tandis que les entreprises de plus de 200 employés attendent davantage une stagnation qu'une amélioration de leur chiffre d'affaires ou de leur trésorerie.

### Emplois, le temps de la destruction !

Pas moins de 25% des patrons sondés affirment que les effectifs de leurs entreprises ont diminué. Les entreprises de BTP sont celles qui ont le plus diminué les effectifs des salariés (39% d'entre elles). A l'inverse, les entreprises de plus de 200 employés sont celles qui ont le plus augmenté leurs effectifs (23%). La bonne nouvelle est que 24% des entreprises sondées projettent d'augmenter leurs effectifs durant les 3 prochains mois, soit davantage qu'au dernier trimestre.

### Investissement, wait and see

L'investissement au cours des 3 derniers mois affiche une tendance à la baisse dans les entreprises sondées : près de trois quarts des entreprises (72%) affirment n'avoir effectué aucun investissement durant le premier trimestre. Les entreprises qui ont le plus investi sont celles dont le capital est majoritairement étranger (49%). Cependant, les intentions d'investissement au cours des 3 prochains mois sont plus élevées (40%). ●

PAR **TARIK HARI**  
t.hari@leseco.ma

### Gouvernement, «peut mieux faire» !

Globalement, l'action du gouvernement ne satisfait pas plus d'un dirigeant sondé sur 2, quel que soit l'aspect pris en considération. Même la question de l'indexation des prix des carburants s'adjuge la satisfaction de la moitié des patrons sondés. Par ailleurs, 5 principaux chantiers sont jugés prioritaires dans le cadre de l'action de l'Exécutif et ont trait à l'éducation, la justice, la santé, l'accès au financement et la fiscalité. Par ailleurs, la perception à l'égard des actions économiques du gouvernement est globalement moyenne, voire faible : Moins d'un dirigeant sur 2 pense que les solutions proposées sont adaptées à la situation économique ou aux préoccupations des chefs d'entreprise.